

Je suis né et j'ai grandi en Alberta aux pieds des Rocheuses, dix ans après que le parti du Crédit social ait été élu haut la main en faisant campagne contre les "gnomess de Zurich" et les "fifty big shots". En 1960, un chef de groupe du syndicat agricole albertain, pour lequel je travaillais, m'a confié que le chef de la conspiration communiste au Canada était le ministre des Finances d'alors dans le gouvernement conservateur fédéral, M. Donald Fleming. Mon informateur attribuait à la ruse diabolique des communistes le fait que personne n'ait reconnu M. Fleming pour ce qu'il était. C'est dans ce climat obscurantiste que j'ai entendu parler pour la première fois de la Commission trilatérale. À nos yeux, vous comptiez parmi les conspirations internationales les plus sinistres.

Aujourd'hui, l'économie de ma province d'origine dépend des ventes de charbon au Japon, de gaz et de bois d'oeuvre aux États-Unis, de l'investissement européen, et même du commerce avec l'Union soviétique. La région planifie son avenir en fonction d'une participation accrue au commerce et au développement internationaux. L'internationalisme qui suscitait les soupçons les plus grossiers voici à peine quelques dizaines d'années est maintenant perçu comme le seul fondement raisonnable de la politique nationale et, en fait, de tout projet nourri par des particuliers ou des entreprises privées. Toutefois, si le concept de l'interdépendance a fait son chemin dans l'esprit des gens, il est toujours aussi difficile à appliquer.

À titre de ministre des Affaires extérieures d'un pays qui pratique un internationalisme pragmatique, je suis heureux de pouvoir vous parler aujourd'hui des moyens que nous pourrions prendre pour mettre ce concept en oeuvre.

À partir de 1945, les pays représentés ici ont connu une extraordinaire transformation économique. Mais plus encore, ils constituent une civilisation fondée sur des valeurs communes de démocratie libérale et d'initiative individuelle. Le monde occidental tel que nous le connaissons aujourd'hui - et j'y inclus le Japon - s'avère une expérience sans précédent de démocratisation à grande échelle. Le défi que nous devons maintenant relever est celui d'une solidarité constante dans la poursuite de buts précis.

Peu de pays comprennent mieux cet impératif que le Canada. Nos origines et notre caractère national, notre vocation et la nécessité font du Canada une communauté de